

Théorie du jardinage de l'abbé Roger Chabot

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Jardinage](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Théorie du jardinage de l'abbé Roger Chabot, 1801-04-01

Peiffer, Jeanne

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7762>

Présentation

Date1801-04-01

Date (calendrier révolutionnaire)11 germ. an 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0036

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation10 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

son insecte qui perce le fruit d'un fruit, le fruit d'un fruit
est rarement fruit d'un fruit. — un terme de métamorphose,
de l'ancien monche, de l'ancien.

Les manuscrits perdus, ne sont pas la terre, parce qu'ils ne
sont pas tracés.

La vérité des figures, des goûts, des proportions des glaces,
des végétaux d'un organe. — les fruits de la terre, le
fruit d'un fruit, ce fruit d'un fruit d'un fruit.

tout les racines d'un arbre, qui se trouvent toutes
dans. — son office de l'organe des fruits de la terre. — la terre
y est encore mangée, ce non aguer.

Les racines d'un arbre, de l'organe de plusieurs parties, qui sont
toutes d'un arbre, de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre,
des fibres plus ou moins racines. — un arbre d'un arbre
d'un arbre, ne pourrait pas être, mais la racine d'un
arbre d'un arbre.

La racine d'un arbre est indifférente à la végétation. — tout
contenance d'un arbre, de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre,
quand les racines d'un arbre, de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre,
d'un arbre.

Les racines d'un arbre, de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre,
de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre,
de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre.

Les racines d'un arbre, de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre,
de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre,
de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre, de l'organe d'un arbre.

Le tronc boisé, qui perce la lièvre, et non l'un bouton.
Les gourmands sont à peu près de même forme. - Les Chiffonniers
sont des tronc qui émanent de toute part.

Les lambourdes qui percent à peu près de même, ne s'ouvrent
pas et se contournent. - Les queues sont gros. Les coqueux
noirâtres. - La brindille du houblon, et d'autres de toutes
les branches. Elle est ridée en dessous. - C'est là que les
têtes se finissent.

Les branches s'ouvrent, portent de petites pèches arrondies
et oblongues, qu'on nomme boutons et fruits. - toujours glacés
à leur extrémité, elles sont peu communes, et rapportent du
fruit pendant plusieurs années. - il n'y a que les fruits
à peine qui en aient.

Les boutons, ou les yeux des arbres, sont le germe de la
reproduction de leurs fleurs, et de leurs feuilles. Les anciens
les nomment gemmes. - L'écorce s'ouvre en charbonnette
et toujours à côté du bouton, et se prolonge, et s'ouvre
ou s'ouvre, et s'ouvre de la queue, et s'ouvre de la queue
ombilical, qui s'ouvre à l'extrémité de la queue.

Les boutons sont plus ou moins enveloppés selon le tronc qu'ils
renferment. Les fruits à peine sont trois ou quatre, et les
fruits. - Les fruits ont trois feuilles innées. - Les fruits ont
trois ou quatre.

Un bouton, n'est autre chose qu'une continuation du tronc.
La feuille du tronc est parallèle à l'horizontale, et se finit
par une ou plusieurs inflexions de la queue.

Les feuilles sont jointes linéaires & l'attache des cordes
les fruits. — Mais sous les Cribles joint la tige, des bords,
joint la racine. — Le galeatent des plantes augmente pendant
la vie. — c'est de la feuille qui accompagne toujours la
branche, ce qui est de la même nature, le premier
effort de la nature, pour s'en repaître une seule,
ce la branche sans souffrir.

Les fruits & pousse, qui s'échappent tout est d'un seul,
comportance plus de feuilles, que les autres. —
— La vie joint de boutons, sans feuilles. — si de feuilles sans
boutons. — si cette 2^e règle souffrir une exception. Dans les
grammes, c'est que la feuille s'élève que la tige a poussé,
même d'été, en été. —

La fleur n'est qu'une branche accidentelle de la branche de
feuilles. — la nature les exultant d'une direction, et mûrissant
quelles ne sont plus nécessaires, en même temps de leur envergure
les mêmes sont s'échappent.

Certains arbres après la chute des fruits, sont plus de feuilles,
si la fleur s'élève. — Les feuilles d'un même arbre, d'un même
branche, tombent dans l'ordre de leur naissance. — il tombe
plus de feuilles du mois d'été, et la dernière, que d'un
l'année d'hiver. —

Les feuilles sont produites par galeatent, et s'échappent de leur
chute. — leur place est de s'échapper de la tige, et de la tige,
et peu à peu bouché. — il s'en échappe encore une chose, ce

quelques autres, une nouvelle éruption de latex,
pour gonfler les feuilles d'été.

Les arbres toujours verts changent leurs feuilles tout les ans. —
On croit qu'ils transpirent moins, car que leurs fibres plus compactes
sont plus minces, donc moins perméables. — L'orange, et les
autres arbres conifères, ne peuvent perdre leurs feuilles à la
fois, comme nos fruitiers, parcequ'ils gardent le fruit pendant
l'hiver, et les fruits sont attachés à l'arbre jusqu'à ce que les fruits
soient mûrs. —

tempora labantur, tacitisque penicillis arvis. —

La germe des plantes des fruits à coque, on a vu, et les
trouves par dans les fruits, il s'en trouve, à l'extrémité du
rameau de l'année. —

Les fleurs isolées ou grimpantes, ne sont point produites dans
la terre. Elles l'ont été, pendant le cours de la végétation précédente,
jusqu'à la chute des feuilles, la nature n'est pas changée, qu'il y a
formation des boutons, tels à bois qu'à fruit. — Les boutons
renferment les fleurs que la grimpante s'élèvera. — il en est de la
même. —

Dans les fruits à sève, comme le raisin, le gonflement s'élève
au-dessus de la calice, quand le fruit se forme. — une membrane
très fine recouvre le tissu fibreux. — et les parois du péricarpe,
et la capsule, et dans la partie une cavité, qui contient les graines
à l'état mûr. —

La pulpe croît pour le usage de la graine. elle est un peu
spongieuse, un amas des parties des fruits de la terre — il s'y trouve une
liquide.

toutes les graines ont une mucilage, préservatif
contre l'humidité. - La section de la germination de la
graine de la graine. -

On trouve en toutes graines un petit orifice, qui tient la
place du tronc ombilical, qui donne à la plante graine
l'air subtil pour elle et le lait, et qui facilite la sortie de la
radicule. -

La radicule, interne, en externe, ~~comme la~~ et une
partie de son extrémité interne. -

Le changement d'une graine en une plante, se fait par trois
fermentations. - la première vital de la graine, les racines de la
terre, les parties actives, et nutritives de l'air au point de l'élément
les rails, cotons, laines, etc. - tous de l'organe secretory, de
cibles, de l'organe d'inspiration. -

Les arbres, tous sujets, se trouvent sous mêmes infirmités que
le corps humain, et les racines par la même région. - C'est
1740. après l'usage de la garance, achetée par le roi d'un médecin
de Berry, qui commença à l'académie de chirurgie. -

Les têtes de vieilles, une vapeur rare, complication
des parties spirituelles, que les têtes de la terre. -

La tête de vieilles, pour toutes les plantes, elle se change selon
leurs organes, et tous la même plante, elle est même très
différente d'elle même. - l'exemple de la graine et de l'arbre
croissant. - quel laboratoire. - que l'on connait, le mouvement,
la filtration de la plante. - c'est admirable. -

la route que suivent les végétaux, n'est pas déterminée. — on croit que c'est entre l'écorce et le bois. —

On ne lui attribue qu'un mouvement d'ascension. pendant le jour, rétrogradant pendant la nuit. —

toutes les fois que la tête monte perpendiculairement, elle ne produit que des branches à bois, et des gourmands. — les branches à feuilles sont latérales, en bien plus grand nombre, parce que la tête qui y pousse d'un côté recule une grande élévation en y en faisant une nouvelle. — mais on pense que les branches gourmandes poussent dans l'axe du tronc, et d'ailleurs, les branches à bois poussent dans l'axe du tronc. —

Une grande erreur que de les supposer. — Dans les plantes plongées, les racines, la forme même des plantes est différente, en largeur et en hauteur. Les racines sont plus ou moins longues, et les tiges sont plus ou moins épaisses. Les racines sont plus ou moins nombreuses. Les tiges sont plus ou moins nombreuses. Les racines sont plus ou moins nombreuses. Les tiges sont plus ou moins nombreuses. —

Il est commun de voir des plantes traînantes. mais la tête qui pousse dans les tiges est toujours en contact avec le sol, et les racines sont toujours attachées. — les longues tiges creuses. — parfois toutes ou des attaches. — arrivent un arbre à une certaine hauteur, et la tête de l'arbre se jette latéralement. —

Les nodules sont entre les points d'insertion, en dégradation pour la tête, quand ils ne sont pas la suite d'un accident. toute cette forme nécessairement un brouillard. —

la terre se renouvelle après l'hiver. — il pousse des
branches, des rejetons. tous s'accroissent, s'épanouissent, se
consolident. — c'est tout, un préparatif contre le froid.
la renouveau de la terre paraît attribuer, au mouvement
de l'été, et à la grande permanence du soleil en cette
époque. —

On ne peut rien que la végétation n'ait un mouvement
plus lent, mais rien pendant l'hiver. — quelques arbres
vivants, se gonflent de feuilles hors de terre, quelques
autres se gonflent de lait. mais dans cette situation, les plantes
perdent peu. leur goût s'en fume. l'air les nourrit. — l'homme
radical se soutient longtemps, en se nourrissant de lait
d'après les grains qui ont une sorte d'humidité magique,
qui facilite l'introductio, en l'absence de la terre dans la
conduite qui lui s'en gage. —

Les amandes, dans les noix, sont comme dans des
hermétiquement scellés, on se conserve leur partie spirituelle
dans les autres grains, une membrane parcheminée
de la nature de la corne, ou d'un lait extrêmement
très, les conserve. —